

Centenaire de l'Association Valaisanne des Guides de montagne

Ici, la montagne c'est une cinquantaine de sommets fascinants dépassant les 4'000. Or, ces sommets majestueux ne font pas que la fierté et la renommée du canton situé au sud-ouest de la Suisse. Ils exercent un attrait irrésistible sur de nombreux hôtes et sont à l'origine de bien des vocations nées chez les indigènes. Raison pour laquelle le respect de la tradition est si fort de la part des guides de montagne valaisans.

Aujourd'hui, la peur des esprits qui hantent la montagne est jugulée. Seuls restent le respect de ceux qui s'y attaquent et, par conséquent, des guides de montagne qui en connaissent les moindres secrets. Pour acquérir de l'expérience, ils ont dû suivre une formation théorique et mettre ensuite leurs compétences à l'épreuve dans la pratique qui débouche ainsi sur un savoir qu'ils sont en mesure de transmettre à leurs clients. Embrasser cette profession, c'est donc posséder des capacités professionnelles et avoir un sens profond des responsabilités.

Les guides de montagne et la tradition

En Valais, des familles entières ont voué une véritable dévotion à la montagne et ont ainsi largement contribué au développement touristique du canton. Un nom qui est toujours évoqué dans la littérature alpine est sans aucun doute celui de St-Nicolas, localité sise à l'entrée de la vallée du Mattertal. Elle doit son expansion à des guides comme Josef-Marie Lochmatter, Peter Knubel, Alois Pollinger et Josef Imboden qui, il y a plus de 150 ans, ont contribué à la création d'une Ecole Suisse d'Alpinisme et donné à la localité une réputation de point de départ pour des excursions pointues. Plus de 300 premières ont été inscrites au palmarès des ascensions par ces vrais „Zaniglasers“ (sobriquet donné aux gens de St-Nicolas). Des itinéraires et des sommets en Suisse, en France, en Norvège et au Canada ont été baptisés par eux et portent même leur nom, à l'instar de l'Arête des Quatre Anes de la Dent Blanche, de la cheminée Lochmatter et Knubel de l'Aiguille de Grépon dans les Alpes françaises et de l'« Imbodentind » en Norvège.

Les fils de ces pionniers sont pratiquement à l'origine de l'alpinisme en ce sens qu'ils ne se sont pas contentés d'aller à l'assaut des sommets mais se sont appliqués à augmenter le degré de difficulté en empruntant des itinéraires toujours plus ardues. C'est en 1930, au moment où le chemin de fer a permis la connexion avec Zermatt, que la grande époque desdits „Zaniglasers“, guides de St-Nicolas, a pris fin. Aujourd'hui, cette époque est relatée au Musée valaisan des guides de St-Nicolas.

L'histoire de l'ascension en haute montagne a une signification toute particulière pour Zermatt également. Le Musée du Matterhorn rappelle son origine, ses premières et le développement qui s'est fait autour de « la montagne des montagnes ». Zermatt est aussi le berceau de l'un des plus célèbres guides du Valais. Ulrich Inderbinen, alias „le roi des Alpes“ pour ses clients, a escaladé au moins 370 fois au Cervin, la dernière à l'âge de 90 ans à l'occasion du 125^e anniversaire de la première ascension de son sommet de prédilection. Il a pratiqué sa profession avec passion et communiqué son amour de la nature jusqu'à 96 ans. Il est mort en été 2004, dans sa 104^e année.

Profession de foi au pays des 4'000

On ne trouve nulle part ailleurs autant de 4'000 qu'en Valais. Cette rencontre au sommet génère des expériences multiples en milieu alpin et suscite également des vocations auprès de nombreux indigènes.

Plus de 500 guides professionnels sont membres de l'Association Suisse des Guides de Montagne. Ils mènent leurs clients vers des sommets prestigieux comme le Cervin (4478 m), le Grand Combin (4314 m), la Dent Blanche (4356 m), le Dom (4545 m), le Weisshorn (4506 m), ou la Pointe Dufour, (4634 m) le plus haut sommet de Suisse. Sont considérés comme relativement faciles : le Breithorn (4164 m) près de Zermatt ou l'Allalinhorn (4027 m) près de Saas-Fee. Grâce à des moyens de transport qui en facilitent l'accès et à l'assistance d'un guide, ces deux sommets peuvent être gravis par pratiquement tous les alpinistes.

Hospitalité quand tu nous tiens...

L'hospitalité n'a pas de limites. Elle fait partie intégrante de la montagne. Le Valais soigne sa réputation de terre d'accueil jusqu'aux sommets. Le confort des alpinistes est assuré par des gardiens de cabane rompus à la tradition de l'hospitalité, une valeur à laquelle tient absolument le Club Alpin Suisse. 69 cabanes sont enregistrées sur sol valaisan ou sont exploitées en commun avec des partenaires frontaliers de l'Oberland bernois, de la France ou de l'Italie.

Durant le deuxième semestre de cette année anniversaire de l'Association Valaisanne des Guides de Montagne, un nouveau jalon sera posé dans les annales de la construction de montagne. La nouvelle cabane du Mont Rose, sise sur le glacier du Gornergletscher, un projet de l'Ecole Polytechnique de Zurich, aura une capacité d'hébergement de 120 personnes et une production de 90% d'énergie propre.

100 ans et plus

Les cérémonies officielles en hommage au centenaire de l'Association Valaisanne des Guides de Montagne auront lieu du 2 au 11 octobre 2009 dans le cadre de la „Foire du Valais“ à Martigny. Pendant 10 jours, différentes sections de cette Association se présenteront au public. Par ailleurs, une exposition retraçant les cent ans de cette corporation est prévue au « Relais autoroutier du St-Bernard » à Martigny du 20 septembre au 22 octobre 2009.

Cet été déjà, les 150 ans des premières ascensions de l'Aletschhorn et du Bietschhorn seront fêtés dans la région Jungfrau-Aletsch promue Patrimoine Mondial de la Nature par l'UNESCO. L'Aletschhorn passe pour être la montagne la plus froide des Alpes. Sa première ascension a été faite le 18 juin 1859 par Francis Fox Tuckett, Johann Joseph Bennen, Peter Bohren et V. Tairraz. Le Bietschhorn (3934 m) est surnommé „Le Roi du Valais“. Sa première ascension s'est faite en août 1859 par l'Anglais Leslie Stephen et les guides Joseph Siegen, Johann Siegen et Joseph Ebener.

Technique d'ascension et équipements ont considérablement changé depuis lors. Inchangé cependant est resté l'appel de la montagne et de la magie qu'elle exerce.